



LE DIACONAT PERMANENT EN FRANCE

Présentation lors du pèlerinage des diacres
à Rome le 28 mai 2016
Bernard COLAS
Coordinateur du CND

www.diaconat.catholique.fr

En France, nous sommes 2600 DIACRES PERMANENTS à exercer notre ministère au service de la Liturgie, de la Parole et de la Charité.

Notre moyenne d'âge de 64 ans.

Près de 90% d'entre nous sont mariés.

Et 48% sont en activité professionnelle.

Chaque année, et ce de manière stable, l'Eglise ordonne dans nos différents diocèses de France une centaine de diacres permanents.

Par-delà ces quelques chiffres, nous venons d'horizons différents, nous sommes engagés dans des missions différentes et tous nous formons autour de nos pasteurs une même fraternité diaconale.

Le jour de notre ordination nous avons reçu « L'Evangile du Christ avec mission de l'annoncer » et nous cherchons à « être attentifs à croire à la Parole que nous lisons, à enseigner ce que nous croyons et à vivre ce que nous enseignons ».

Et les uns et les autres avec nos parcours personnels divers, nous nous inscrivons dans une histoire commune d'une cinquantaine d'années qui puise ses racines dans la vie des toutes premières communautés chrétiennes.

Dans une perspective missionnaire

Au lendemain du Concile Vatican II, dès octobre 1966 les évêques de France ont souhaité le rétablissement du diaconat permanent en France et ont créé le Comité National du Diaconat pour en être la cheville ouvrière.

Les évêques français ont alors marqué « leur préférence pour des diacres qui quotidiennement en contact avec des hommes grâce à leur situation familiale et professionnelle puissent, en pleine vie, témoigner du service que le Peuple de Dieu doit rendre aux hommes à l'exemple du Christ ».

Les évêques se sont situés dans une approche missionnaire pour rejoindre "*les pôles de non-croyance* (ceux qui sont loin), *les pôles de misère* (les plus pauvres), *les pôles de développement* (les nouveaux défis d'aujourd'hui et de demain)".

Ainsi, la famille, le travail professionnel, la vie associative, les engagements humains, les solidarités auprès des personnes en situation de pauvreté, d'exclusions, les présences auprès des blessés de la vie et de l'amour sont des lieux importants pour notre mission de diacre.

Cette orientation initiale missionnaire d'ordonner des diacres pleinement insérés dans les réalités humaines, sociales et familiales demeure la référence et a façonné le visage des diacres en France.

Dans l'esprit du Concile Vatican II et comme pour tous les disciples du Christ les diacres que nous sommes sont attentifs aux « joies et aux espoirs, aux tristesses et aux angoisses des hommes de ce temps, des pauvres surtout et de tous ceux qui souffrent et il n'est rien de vraiment humain qui ne trouve écho dans leur cœur » (Gaudium et spes).

Un don en croissance et en évolution

Au fil de ces 50 années, le diaconat permanent a pris progressivement sa place dans le paysage de l'Eglise et de la société en France. La plupart des diacres sont mariés et cette belle aventure diaconale que Dieu propose est venue

interpeller notre vie d'époux ; la nouveauté du diaconat bouscule et interroge l'équilibre dans la vie conjugale et familiale et oblige à discerner dans la prière et à réfléchir ensemble pour que chacun s'épanouisse dans sa vocation propre. Le soutien de notre épouse nous est précieux et elle est la « gardienne » de l'équilibre de vie.

Par ailleurs, en 50 ans les besoins de la société et de l'Eglise ont évolué, le visage de nos communautés chrétiennes s'est transformé et le ministère diaconal a évolué et continuera d'évoluer : tout en gardant cet accent missionnaire les diacres permanents sont aujourd'hui plus impliqués qu'hier dans les célébrations de baptêmes, de mariages, de funérailles et dans la vie paroissiale. Les diacres y trouvent là maintes occasions de rencontrer les « périphéries » de notre Eglise et de notre société. Et il est bon de prendre ainsi notre part sur le terrain pour la vitalité et la fécondité de nos communautés chrétiennes.

Prêtres et diacres servent ainsi le Peuple de Dieu de façon complémentaire : ils ont appris au fil du temps à se connaître, à s'adapter les uns aux autres et à s'estimer. Des équilibres nouveaux sont aussi à trouver pour une bonne articulation des ministères et des responsabilités avec les fidèles laïcs.

Le défi qui est lancé est bien de tenir ensemble les 3 pôles de notre ministère diaconal : charité, Parole et Liturgie pour que aucun ne soit délaissé, pour que ces 3 pôles s'interpénètrent, s'éclaircent et s'enrichissent mutuellement. Pour autant, on ne peut pas être en tout et partout. Les figures de diacres sont variées :

- les « diacres samaritains » qui exercent principalement leur ministère dans un service caritatif ; l'option préférentielle pour les pauvres le rend sensible aux blessés de la vie à la manière du Christ miséricordieux.
 - les « diacres prophètes » sont présents dans les engagements professionnels, socio-culturels, associatifs dans un compagnonnage comme le Christ sur la route d'Emmaüs.
 - les « diacres bergers » exercent principalement leur ministère au sein et au service des communautés chrétiennes.
- Ces figures ne se retrouvent jamais à l'état pur mais chacune met l'accent sur 'un' aspect du ministère diaconal sans pour autant nier ou négliger les autres ; c'est donc ensemble que ces figures expriment la variété de tonalités de ce ministère. Et c'est ensemble qu'elles manifestent le service de la charité ... comme « le ministère le plus caractéristique des diacres » (cf. *Normes fondamentales pour la formation des diacres permanents*, 1998, n° 9).

Par notre état de vie et notre insertion quotidienne dans la sphère temporelle, nous pouvons aussi faire signe aux communautés chrétiennes pour ne pas vivre de manière autocentrée mais pour être toujours bien une Eglise « en sortie » qui garde le cap missionnaire !

Dans leurs assemblées plénières de 2012 et 2013 les évêques de France se sont accordés pour souligner que la restauration du diaconat permanent est un don fait à l'Eglise dans sa vie et ses défis, un don qui « est en croissance et qui n'a pas fini de déployer sa richesse ».

Diacres en France, nous nous sentons à la fois héritiers de ce riche passé et bâtisseurs d'avenir avec tous les baptisés au cœur du monde et au sein de l'Eglise sous la conduite de nos pasteurs.

Saisis par le Christ

Nos existences sont partagées entre vie familiale, professionnelle, amicale, ministérielle, entre engagements associatifs, d'Eglise ... Comment unifier notre vie sans l'enraciner dans la prière, dans la Parole de Dieu, dans la liturgie des heures, dans les sacrements ? sans l'enraciner en Celui qui est notre Seigneur et notre Dieu ? sans se laisser saisir par Lui.

Comment vivre notre ministère sans une relation régulière, nourrie et proche avec le Seigneur ?

Tel est bien là le cœur de notre vie de baptisés et de notre ministère diaconal ! « La spiritualité diaconale est, en effet, une spiritualité de service fondée sur la contemplation et la suite du Christ Serviteur » (*Le diaconat permanent – normes pour la formation*, Les évêques de France, Cerf, 2000, n° 20 et n° 3).

Proches des hommes parce que proches de Dieu et proches de Dieu parce que proches des hommes, tel est le défi lancé dans l'humble quotidien de nos vies !

Dans notre grande diversité de visages nous sommes des diacres heureux d'aimer et de servir à la suite et à la manière du Christ qui est « au milieu de nous comme celui qui sert » (Lc 22,27).